

Prérequis

- Notion d'homophonie.

Compétences travaillées en regard du BO n° 3 du 19 juin 2008

- Écrire sans erreur des homophones grammaticaux en liaison avec le programme de grammaire (a/à, ont/on, est/et, sont/son, mais/mes, ses/ces).

Compétence du socle commun

- Orthographier correctement un texte simple de 10 lignes (lors de sa rédaction ou de sa dictée), en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire, ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire.

Déroulement

Séance 1	Les homophones « est/et »	40 minutes
Séance 2	Les homophones « sont/son »	40 minutes

REMÉDIATIONS POSSIBLES POUR TOUTES LES SÉANCES

DIFFICULTÉS À SURMONTER	PISTES D'ADAPTATIONS
Difficultés de lecture : une lecture trop hachée ou lente, demandant trop d'efforts à l'élève, l'empêche de se concentrer sur le sens de la phrase	<p>Pour les dyslexiques/dysorthographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lire systématiquement les phrases du tableau à voix haute pour la phase de découverte et pour les exercices. • Pour les exercices et la trace écrite, utiliser la police Arial, aérer les caractères et augmenter les espaces entre les mots. <p>Pour les dysphasiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est nécessaire d'aider les enfants dysphasiques pour qui l'accès à la compréhension de la phrase est difficile : les pictogrammes vont les aider à accéder au sens des phrases afin qu'ils puissent ensuite réaliser le travail demandé. • Lire les phrases à voix haute, en accompagnant chaque mot de la phrase par un pictogramme respectant le codage grammatical. • Faire mémoriser les pictogrammes de chacun des homophones lorsque ceux-ci sont bien compris et associés à une situation. L'élève doit ensuite mémoriser l'orthographe de l'homophone correspondant au pictogramme. • Pour les exercices et la trace écrite, utiliser la police Arial, aérer les caractères et augmenter les espaces entre les mots.

DIFFICULTÉS À SURMONTER	PISTES D'ADAPTATIONS
<p>Difficulté à fixer du regard les différentes lignes (problème d'origine oculaire qui engendre des difficultés importantes de discrimination visuelle) : la lecture est impossible si les lettres et les lignes ne respectent pas certaines règles typographiques</p>	<p>Pour les dyspraxiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écrire en gros caractères au tableau, alterner les couleurs de craie sur chaque ligne écrite. Lire les phrases. Donner la trace écrite adaptée et en couleur en effectuant les modifications suivantes : • utiliser la police Arial avec un corps de caractères compris entre 14 et 20 ; • doubler les interlignes pour éviter la confusion des lignes lors de la lecture ; • doubler les espaces entre les mots ; • alterner les phrases en couleur.
<p>Difficulté à écrire sur une feuille : l'enfant dyspraxique présente des troubles gestuels</p>	<p>Pour les dyspraxiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Privilégier l'ordinateur ou alléger le travail écrit (ici l'élève n'aurait que l'homophone à écrire mais le support écrit doit être en grand format, car l'enfant ne pourra pas écrire si l'espace est trop petit).
<p>Difficulté à travailler en autonomie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les pictogrammes peuvent être laissés comme support pour les élèves fortement dyslexiques lors d'un travail en autonomie (dans une classe multi-niveaux dans laquelle l'enseignant n'a pas la possibilité de relire chaque phrase).

EXPLICATIONS CONCERNANT LES FICHES MATÉRIEL ET LEUR UTILISATION

- Les fiches vont surtout être utiles pour aider les élèves dysphasiques ou avec d'importants troubles du langage oral. En effet, l'utilisation des pictogrammes va alléger la tâche des élèves présentant ce type de troubles, en favorisant la compréhension syntaxique de la phrase.
- Les pictogrammes utilisés permettent à l'élève d'avoir une représentation mentale de la phrase et de l'homophone. Ils possèdent un cadran couleur et chaque couleur correspond à un codage grammatical particulier. Le vert clair est utilisé pour les verbes, l'orange pour les noms, le bleu pour les adjectifs (adjectifs qualificatifs, adjectifs possessifs et démonstratifs) et les adverbes. Les articles et les pronoms sont en noir sans cadre de couleur. Les conjonctions de coordination sont en vert et noir sans cadre de couleur.
- Pour une meilleure efficacité, présenter les pictogrammes à l'élève dysphasique avant la séance afin de le familiariser à leur utilisation.
- Tous ces pictogrammes ont été développés grâce au logiciel Araword qui transforme du texte en pictogrammes. Ce logiciel gratuit a été développé par Joaquin Pérez Marco et Joaquin Ezpeleta Mateo.

Séance 1 Les homophones « est/et »



1 Observation réfléchie de la langue et trace écrite.



• Observation réfléchie de la langue



– Demander aux élèves : « Qu'est-ce qu'un homophone ? » La réponse attendue : « Ce sont des mots qui s'entendent pareils mais qui s'écrivent différemment. Exemple : verre/ver (homophones lexicaux). »

– Noter au tableau ces deux phrases, l'une en dessous de l'autre : « Le chien est dans le jardin. », « Le chien et le chat sont dans le jardin. »

– Selon le besoin des élèves, afficher au tableau la fiche M1 où chaque pictogramme représente un homophone particulier, afin que l'enfant se serve « du sens » pour sélectionner le bon pictogramme. La troisième phrase montre que « et » peut concerner l'ajout de deux personnages ; la dernière phrase montre que « et » peut concerner l'ajout de deux choses : le café et le chocolat. Le but étant que les élèves ne pensent pas que « et » n'est utilisé que pour une personne + une autre personne, mais qu'il associe aussi des choses/objets.



– Lire les phrases à voix haute. Demander ensuite à un élève de venir au tableau pour souligner les mots qui ont la même prononciation mais dont l'orthographe est différente (les homophones).

– Une fois les homophones soulignés (et/est), demander aux élèves la manipulation orale suivante : faire varier le temps des verbes en rajoutant « hier » au début de la phrase.

– Les nouvelles phrases deviennent alors : « Hier, le chien était dans le jardin. », « Hier, le chien et le chat étaient dans le jardin. »

– Observer alors la modification de l'homophone souligné et faire observer les changements.

– Amener les élèves à constater que seul le premier homophone (est) change. Faire identifier le verbe être par les élèves. Demander aux élèves par quels mots on pourrait remplacer « et » (ou par quel symbole). Pour les aider, écrire au tableau une autre phrase avec « et », par exemple : « Martine boit du café et mange du chocolat. » Faire constater la notion d'ajout (que l'on peut symboliser par un « + »), ainsi que le fait que l'on peut également remplacer « et » par « et puis ».

• Trace écrite



– Distribuer la trace écrite L1 pour tous les élèves, L2 pour les élèves dyspraxiques. Pour les élèves dysphasiques, l'essentiel est qu'ils retiennent les pictogrammes : « est » signifiant « se trouver » à un endroit/dans un certain état, « et » signifiant « l'ajout/l'addition de deux choses ou personnes » ; ensuite dans les deux exemples, ils doivent identifier dans la phrase s'il y a l'ajout de deux éléments ou pas (fiche L3).



2 Exercices d'entraînement



Distribuer la fiche exercices **E1** pour tous les élèves, la fiche **E2** pour les élèves dyspraxiques. Pour les enfants dysphasiques, il est possible d'afficher l'exercice au tableau (fiche **E3**), de lire les phrases et de demander à l'élève de montrer le pictogramme correspondant à la situation. L'élève dysphasique peut très bien



écrire lui-même le bon homophone une fois qu'il a mémorisé l'homophone et son écriture.

1 Observation réfléchie de la langue et trace écrite

- Observation réfléchie de la langue
 - Demander aux élèves : « Qu'est-ce qu'un homophone ? ». Réponse attendue : « Ce sont des mots qui s'entendent pareils mais qui s'écrivent différemment, exemple : ver/verre (homophones lexicaux). » Afficher alors les homophones « ver/verre » de la fiche M1 de la séance 1 pour un rappel de la notion.
 - Noter au tableau ces deux phrases, l'une en dessous de l'autre : « Les chiens sont dans le jardin. », « Paul joue avec son chien. »
 - Selon le besoin des élèves, afficher au tableau la fiche M2 où chaque pictogramme représente un homophone particulier, afin que l'enfant se serve « du sens » pour sélectionner le bon pictogramme.
 - Lire les phrases à voix haute. Demander ensuite à un élève de venir au tableau pour souligner les mots qui ont la même prononciation mais dont l'orthographe est différente (les homophones). Une fois les homophones soulignés (son/sont), demander aux élèves la manipulation orale suivante : faire varier le temps des verbes en rajoutant « hier » au début de la phrase.
 - Les nouvelles phrases deviennent alors : « Hier, les chiens étaient dans le jardin. », « Hier, Paul jouait avec son chien. »
 - Observer alors la modification de l'homophone souligné et faire observer les changements.
 - Amener les élèves à constater que seul le premier homophone (sont) change. Faire identifier le verbe être par les élèves.
 - Demander aux élèves par quels mots on pourrait remplacer « son » (ou par quel symbole). Pour les aider, écrire au tableau une autre phrase avec « son », par exemple : « Martine lit son livre. »
 - Faire constater la notion de possession que l'on peut symboliser par un pictogramme.



OU



- Remplacer « son » par « mon » à l'oral dans la phrase. Amener les élèves à constater que l'on peut remplacer « son » par « mon » dans la deuxième phrase mais pas dans la première.

- Trace écrite  5



Distribuer la fiche L4 pour tous les élèves, la fiche L5 pour les enfants dyspraxiques. Pour les élèves dysphasiques (en fonction de l'importance des troubles), on se limite à un symbolisme ; l'élève doit mémoriser le pictogramme et l'orthographe associée ; distribuer la fiche L6.

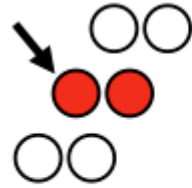
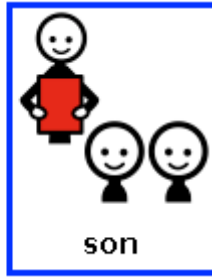
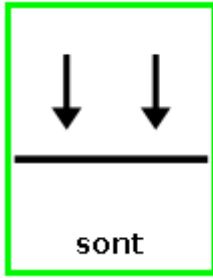
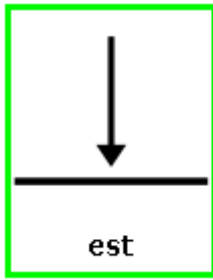


2 Exercices d'entraînement 20

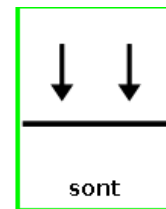
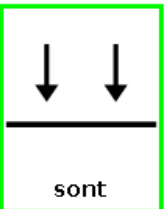
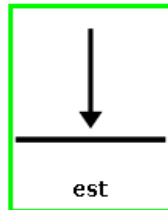


Distribuer la fiche E4 pour tous les élèves, la fiche E5 pour les élèves dyspraxiques. Pour les enfants dysphasiques, il est possible d'afficher l'exercice au tableau (fiche E6), de lire les phrases et de demander à l'élève de montrer le pictogramme correspondant à la situation. L'élève dysphasique peut très bien écrire lui-même le bon homophone une fois qu'il a mémorisé l'homophone et son écriture.





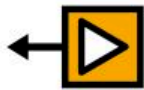
Exemple de phrases





Martine

boit



du

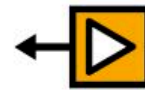


café



et

mange



du



chocolat.

Autres pictogrammes pour le rappel de la notion d'homophonie.



ver



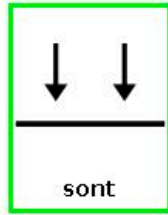
verre



Les



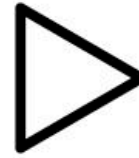
chiens



sont



dans

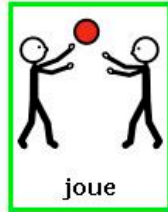


le



jardin.

Il



joue



avec



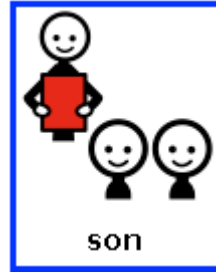
son



chien.



mon



son



Nom : Prénom :

Compléter les phrases avec « est » ou « et ».

Pauline Chloé jouent.

Pauline contente.

Paul parti faire les courses avec sa mère
..... son frère.

Michel aime les bonbons les gâteaux.

Je mange des bonbons un gâteau au
chocolat.

Julie triste, son frère parti en
voyage.

Les croissants sont chauds croustillants.

Cette route étroite dangereuse.

Le Petit Poucet perdu.

Ma mère au travail mon père au
cinéma.

Nom : Prénom :

Compléter les phrases avec « est » ou « et ».

Pauline Chloé jouent.

Pauline contente.

Paul parti faire les courses avec sa mère
..... son frère.

Michel aime les bonbons les gâteaux.

Je mange des bonbons un gâteau au
chocolat.

Julie triste, son frère parti en
voyage.

Les croissants sont chauds croustillants.

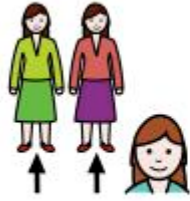
Cette route étroite dangereuse.

Le Petit Poucet perdu.

Ma mère au travail mon père au
cinéma.

Nom : Prénom :

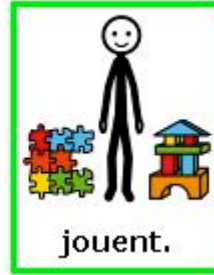
Compléter les phrases avec « est » ou « et ».



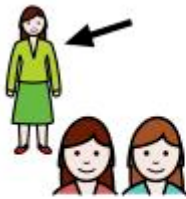
Julie

.....

Sarah



jouent.

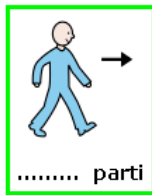


Elle

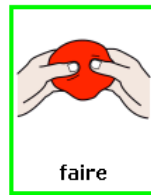
.....



heureuse.



Il parti



faire



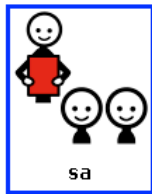
les



courses



avec



sa



mère

.....



son



frère.



Je



mange

des



bonbons

.....



un



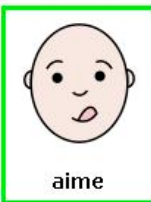




gâteau




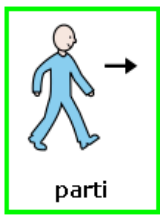


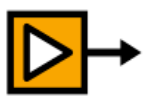
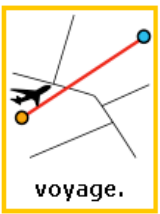
au







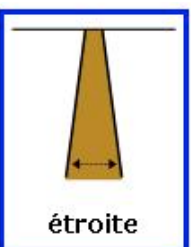

chocolat.






Il  aime  les  bonbons  les  gâteaux.



Julie  triste ,  son  frère  parti

 en  voyage.

 Les  croissants sont  chauds croustillants.

Cette  route  étroite  dangereuse.

 Ma  mèreau  travail  mon  père

 au  cinéma.



Nom : Prénom :

Compléter les phrases avec « sont » ou « son ».

Les chats dans la maison.

Elle joue avec chien.

Elle prend stylo et cahier pour travailler.

Les enfants dans le jardin.

..... manteau est dans l'armoire.

Hugo et copain jouent au ballon.

Marc met pantalon et enfile pull.

Où mes livres de mathématiques ?

Il tomba de vélo.

Les enfants heureux de manger des bonbons.

Nom : Prénom :

Compléter les phrases avec « sont » ou « son ».

Les chats dans la maison.

Elle joue avec chien.

Elle prend stylo et cahier pour travailler.

Les enfants dans le jardin.

..... manteau est dans l'armoire.

Hugo et copain jouent au ballon.

Marc met pantalon et enfle pull.

Où mes livres de mathématiques ?

Il tomba de vélo.

Les enfants heureux de manger des bonbons.

Nom : Prénom :

Compléter les phrases avec « sont » ou « son ».



Les



chats

.....



dans



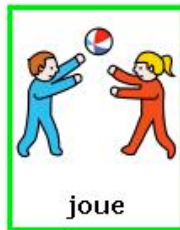
la



maison.



Martine



joue



avec

.....



chien.



Julie

prend

.....

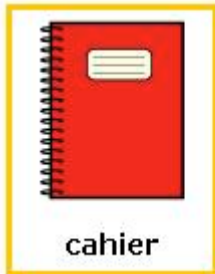


stylo



et

.....



cahier



pour



travailler.



Les

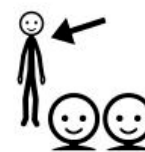


enfants

.....



dans



le

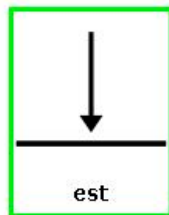


jardin.



manteau

.....



est



dans



l'



armoire.



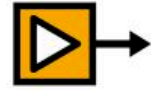
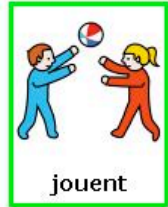
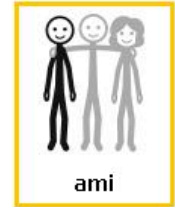
.....



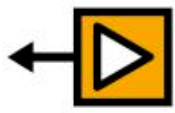
.....



.....



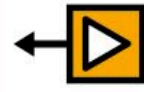
.....



.....



.....



des



EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

EST/ET

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».
Le chien est dans le jardin. → Le chien était dans le jardin.
Le chien et le chat sont dans le jardin. → Le chien et puis le chat sont dans le jardin.

Est/et

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».

On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».

Le chien est dans le jardin.

(était)

Le chien et le chat sont dans le jardin.

(et puis)

Est/et

On écrit « est » quand on peut remplacer l'homophone par « était ».

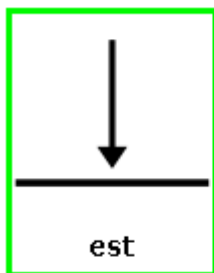
On écrit « et » quand on peut dire « et puis ».

Le chien est dans le jardin.

(était)

Le chien et le chat sont dans le jardin.

(et puis)



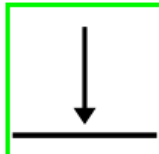
et



Le



chien



dans



le



jardin.



Le



chien



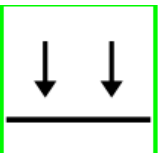
et



le



chat



dans



le



jardin.

SONT/SOIN

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin. → Les chiens étaient dans le jardin.

Paul joue avec son chien. → Paul joue avec mon chien.

SONT/SOIN

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin. → Les chiens étaient dans le jardin.

Paul joue avec son chien. → Paul joue avec mon chien.

SONT/SOIN

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin. → Les chiens étaient dans le jardin.

Paul joue avec son chien. → Paul joue avec mon chien.

SONT/SOIN

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin. → Les chiens étaient dans le jardin.

Paul joue avec son chien. → Paul joue avec mon chien.

Sont/son

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin.

(étaient)

Paul joue avec son chien.

(mon)

Sont/son

On écrit « sont » quand on peut remplacer l'homophone par « étaient ».

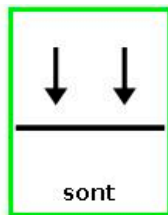
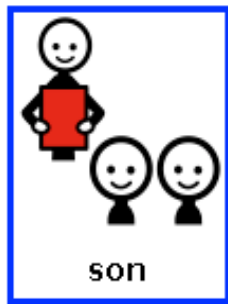
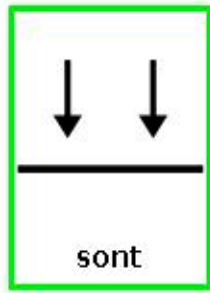
On écrit « son » quand on peut remplacer l'homophone par « mon ».

Les chiens sont dans le jardin.

(étaient)

Paul joue avec son chien.

(mon)



Il

